

- Gelsemium sempervirens -

Gelsemium sempervirens

Jacques Millemann ; DVM ; Soultz-sous-Forêts



Jacques Millemann ; DVM ; Soultz-sous-Forêts

I - NOM ET SYNONYMIES

Allemand : Gelber Jasmin ; wilder Jasmin, Gift-jasmin ; Dufttrichter

Anglais: Yellow Jasmine ; false jasmine, Carolina jasmine, Poor man's rope,
Evening trumpet flower ; Woodbine

Français : Jasmin de Caroline, Jasmin jaune de Virginie ; Gelsémie ; faux jasmin

Néerlandais : Welriekende Jasmin

Latin : Gelsemium sempervirens L.

Abréviations : **Gels.**

pour Clarke : **Gel.**

II - NATURE DU REMEDE :

1 - NATURE BOTANIQUE

Le jasmin de Caroline est une liane à feuillage persistant et fleurs coniques jaunes à odeur de jasmin, d'où son nom tiré de l'italien Gelsomino qui signifie justement jasmin. Il est endémique dans les états du sud des USA, le Mexique et le Guatemala. Il pousse dans les forêts humides et plus volontiers au bord des fleuves. Poussant très vite, il grandit en s'enroulant autour des arbres. Les feuilles opposées sont lancéolées. Les fleurs axillaires sont gamopétales à cinq pointes et 5 étamines. Ecloses au début du printemps, elles ont une odeur agréable, plutôt narcotique et très pénétrante. Elles

donnent des capsules brun-clair, pendantes à coque parcheminée, contenant des fruits brun-clair aplatis et ailés à la pointe.

2 - PLACE SYSTEMATIQUE EVENTUELLEMENT

Si les vrais jasmins font partie des Oléacées, le faux jasmin ou jasmin jaune de Virginie fait lui, partie des Loganiacées.

Sa place systématique est parmi les angiospermes (plantes à fleurs), dicotylédones (à 2 cotylédons), gamopétales (aux pétales soudés), superovariées (à ovaire supère), bicarpellées (à 2 carpelles), Ordre des Gentianales. L'ordre des Gentianales comprend les Gentianacées, les Loganiacées, les Oléacées, les Apocynacées et les Asclépiadacées.

La famille des Loganiacées est subdivisée en plusieurs sous-familles et renferme notamment des genres intéressants pour l'homme à cause de leur intérêt ornemental ou pharmaceutique. Citons les genres *Strychnos* (*S. nux vomica*, *S. ignatii*, *S. gaultheriana* ou *hoang-nan*...) ; *Spigellia* (*S. anthelminthica*) ; *Buddleia*

3 - COMPOSITION ET PRINCIPES ACTIFS

- divers lipides
- des stérols
- une résine
- une anthraquinone
- des iridoïdes libres (entre autres : gelsémide)
 - liés à des radicaux glucoïdes (ex. : glucoside de gelsémide)
- du scopolétole (une coumarine retrouvée dans la belladonne)
- des alcaloïdes à noyau indole (0,50 %) comme
 - la gelsémine
 - la sempévirine (base quaternaire voisine de la yohimbine et de la réserpine)
- du phosphate de magnésium

4 - MODE DE PREPARATION

On utilise le rhizome frais ou séché, récolté juste avant la floraison. On le passe au cutter puis on le fait macérer en solution hydroalcoolique pour obtenir la teinture-mère que l'on dilue et dynamise ensuite de manière classique.

III - TOXICOLOGIE

1 – AIGÜÉ

Douze à quinze gouttes de la teinture sont déjà léthales.

Les alcaloïdes de *Gelsemium* sont convulsivants, hypotenseurs, dépriment le rythme cardiaque et l'activité du système nerveux central.

Lors d'intoxication aigüe on note successivement une inhibition des nerfs moteurs avec épuisement, puis des vertiges avec stupéfaction, des tremblements avec incoordination, ataxie, chute des paupières et somnolence, de la dyspnée, une angoisse précordiale puis de la tétanie et un arrêt respiratoire mortel.

2 - CHRONIQUE

N'est guère connue.

IV - USAGES ALLOPATHIQUES

Les Indiens d'Amérique utilisaient le rhizome de jasmin de Caroline pour fabriquer un poison de flèches.

EMPLOI PHYTOTHERAPIQUE

Durant la guerre civile des USA les soldats l'utilisaient comme un antalgique succédané d'opium ou parfois comme tranquillisant. Le jus exprimé des feuilles provoquait de l'insensibilité sans la stupeur, mais les surdosages entraînaient inconscience et mort.

La teinture de jasmin jaune a été utilisée contre les névralgies, notamment faciale et dentaire.

Trop toxique, il n'est plus employé de nos jours qu'en temps que composant d'un sirop antispasmodique (Coquelusédal™).

V - ACTION HOMEOPATHIQUE GENERALE DU REMEDE:

Les points d'impact essentiels sont l'appareil circulatoire et le système nerveux central, principalement les nerfs moteurs (muscles et genoux entre autres). Les yeux sont touchés (vision, paupières) ainsi que certaines muqueuses (coryza, nez bouché, vésicule biliaire et intestin).

Les muqueuses sont atteintes de catarrhe, la circulation devient paresseuse causant une congestion passive artérielle ou veineuse.

TYPE SENSIBLE

L'individu est faible, timide, facilement irritable, nerveux, souvent jeune. Il s'irrite facilement. Il manque de volonté sur un plan mental et physique. Il souffre d'incoordination musculaire. Il est faible sur les plans mental, émotionnel et physique. Tête penchée en avant, face congestionnée et chaude, les yeux mi-clos, l'expression stupide, stupéfiée, les genoux coupés par l'émotion, il reste là immobile. Il peut avoir de la diarrhée. Il désire qu'on le laisse tranquille, couché seul dans son coin.

Il ne s'est jamais bien porté depuis une grippe.

VI - MODALITES, PERIODICITE, ETIOLOGIES:

1 – AGGRAVATIONS

Par le trac, la peur

Par les émotions brutales

Par le temps chaud, l'humidité, le brouillard

Par le soleil

Par la chaleur, par l'atmosphère des pièces closes.

Par le tabagisme passif chez l'animal

Avant l'orage

À la pleine lune

2 – AMELIORATIONS

Par l'air frais

Par le mouvement lent
Par une diurèse abondante
Par une sueur
Par les stimulants

3 – PERIODICITES

Générale : ++

Hebdomadaire : +

4 – LATERALITE

Elle ne semble guère marquée : plus bas degré tant à droite qu'à gauche dans le Synthésis.

5 - ETIOLOGIES

- Les émotions déprimantes, les mauvaises nouvelles (4^{ème} degré)
- L'anticipation, le trac ,
- L'angoisse, la peur
- La colère
- La chaleur , l'été, le soleil
- Le temps humide, froid ou chaud
- L'orage, la dépression barométrique
- L'alcool
- Les chocs traumatiques

6 – ALTERNANCES

Frissons alternant avec l'accès fébrile ou en même temps.

Dysurie alternant avec énurésie.

VII - SYMPTOMES HOMEOPATHIQUES

1 - PSYCHISME ET EMOTIONNEL

Prostré, faible, manquant de volonté, souffrant de congestion passive, il tremble et désire que l'on le laisse tranquille. Apathique, sans réaction il n'a aucune crainte. Il n'aime pas la compagnie, même de gens silencieux. Enervement, émotions, peur sont somatisées et deviennent des troubles physiques. Le jeune a peur de tomber, crie et se cramponne comme chez Borax, ou alors il a une envie soudaine de se jeter d'une hauteur., L'idée d'un examen, d'une épreuve lui donne la diarrhée. Un trac énorme lui coupe les pattes et le laisse prostré et apathique, tremblant sur place.

Il craint de perdre son self-contrôle.

2 - SYMPTOMES GENERAUX

VERTIGES

Vertiges comme s'il était ivre. Les vertiges sont aggravés par un mouvement brusque de la tête.

Vertiges en étant porté. (Chez Borax c'est au moment où on le couche ou le pose à terre).

FIEVRE

Le pouls est lent, plein, dépressible. Il tremble tant qu'il désire qu'on le maintienne. Frissons nerveux, douleurs musculaires, courbatures ; Fièvre et typhus sans soif !

Fièvre, vertiges et prostration et tremblements sans soif !

Ce serait le remède le plus tremblant de la matière médicale !

SOMMEIL

Il est si fatigué qu'il ne peut s'endormir. Il délire ou sursaute en s'endormant. Il baille beaucoup. Insomnie par suite d'énervement. Somnolence des étudiants.

Le sommeil n'est pas reposant, pire encore vers le matin.

Cauchemars et rêves désagréables après minuit.

3 - SYMPTOMES REGIONAUX

ORGANES DES SENS

LES YEUX

Ptose palpébrale : les paupières sont si lourdes que le sujet a du mal à garder les yeux ouverts. Les muscles de l'œil sont mal contrôlés d'où une diplopie parfois rectifiée sous l'effet de la volonté. L'accommodation se fait lentement. Diplopie pendant la gestation, pendant la céphalée.

Les pupilles sont dilatées, insensibilité à la lumière ... La vision est brouillée, comme enfumée.

Inégalité pupillaire (l'une dilatée, l'autre en myosis).

Inflammations séreuses : du vitré. Rétinite albuminurique. Décollement rétinien (suite de choc ou de myopie). Glaucome et descemetite.

Nystagmus.

Douleurs orbitaires s'étendant vers l'occiput.

LES OREILLES

Perte soudaine et momentanée de l'audition. Audition perturbée par le froid.

Acouphènes : grondements etc...

Catarrhe auriculaire entraînant une surdité partielle.

Douleurs en avalant. Douleurs de la gorge irradiant vers l'oreille moyenne.

LE NEZ

Eternuements.

Sécheresse des fosses nasales, Cornets nasaux enflés.

Coryza aqueux et exoriant

Catarrhe, prostration et céphalée. Début de grippe chez l'homme.

Rhume d'été.

LA BOUCHE

Haleine putride.

Langue œdématisée, chargée d'un enduit jaunâtre, tremblant lorsqu'elle est pendante, paralysée.

Bouche sèche, doit déglutir souvent.

Salive jaunâtre.

Voix embarrassée, comme par une ivresse, jusqu'à l'aphonie.

LA PEAU

Eruption chaude, sèche, pruriente comme une rougeole. Rougeole (favorise la sortie de la maladie)

Eresypèle.

Scarlatine avec congestion de la face, fièvre et stupeur.

Hypersensibilité au toucher.

LA TETE

La tête est lourde, chaude alors que les membres sont froids. Douleurs à l'occiput, aux tempes et irradiant vers l'oreille et les ailes du nez. Céphalée précédée de cécité.

Fontanelles et carotides pulsent violemment.

Le scalp est douloureux. Douleur de la nuque.

Méningite.

APPAREIL RESPIRATOIRE

LE NEZ

Eternuements.

Sécheresse des fosses nasales, Cornets nasaux enflés.

Coryza aqueux et excoriant

Catarrhe, prostration et céphalée. Début de grippe chez l'homme.

Rhume d'été.

LARYNX

Spasmes de la glotte.

Longue inspiration chantante. Expiration forcée soudaine.

Sécheresse et sensation de brûlure dans la gorge et dans la poitrine.

Voix rauque pendant les règles, lors d'hystérie ou d'émotion déprimante.

Aphone suite de peur ou de sécheresse .

POITRINE

Respiration lente avec forte prostration.

Toux sèche, coryza aqueux, bronchite aiguë, respiration accélérée.

Affections spastiques des poumons et du diaphragme.

Toux suite d'un chatouillis dans le tube d'Eustache.

SYSTEME CIRCULATOIRE

Pouls lent. Pouls faible, plein et filant, bigéminé.

Pouls ralenti au repos, très accéléré à l'effort.

Pouls faible et ralenti des vieillards.

Douleur cardiaque en se levant de son siège.

Chez l'homme impression qu'il doit continuer à bouger de peur que son cœur ne s'arrête.

APPAREIL DIGESTIF

BOUCHE

Goût et haleine putride.

Langue enflée, chargé d'un enduit épais jaune, langue tremblante lorsqu'elle est sortie.

Salive jaunâtre.

Bouche sèche, doit déglutir souvent.

PHARYNX

Déglutition difficile surtout pour de la nourriture chaude.

Amygdales œdématisées, gonflées, douleur irradiant vers les oreilles.

Pharynx comme à vif, pendant les règles.

Boule hystérique dans la gorge.

Dysphagie parétique après attaque cérébrale.

ESTOMAC

Généralement pas de soif mais soif pendant la suee.

Sensation de vide et de faiblesse, ou alors impression d'une charge importante.

Hoquet, aggravé le soir. Crampes d'estomac.

Peu d'appétit mais est capable de manger.

ABDOMEN

Congestion passive du foie. Spasmes du canal cholédoque.

Coliques périodiques. Douleurs spastiques de l'hypochondre, laissant une sensation de contraction et faisant crier de douleur.

Entérite catarrhale lorsque le temps est humide.

Sensibilité de la région iliaque droite pendant le typhus.

RECTUM & SELLES

Diarrhée émotionnelle, par la trac, la peur, ... Selles involontaires et indolores. Selles de couleur crème ou verte, chez des individus nerveux.

Paralyse partielle du rectum ou du sphincter.

Prolapsus rectal ou douleurs du sphincter après mise-bas.

Selles pâteuses jaunes sombres, besoin soudain après émotion.

APPAREIL GENITO-URINAIRE

URINAIRE

Urine copieuse, aqueuse, claire

Troubles de la miction : parésie de la vessie ; flot intermittent, dysurie, rétention urinaire, incontinence émotionnelle. Miction continue.

Ténesme.

Illusion que quelque chose reste dans la vessie après la miction.

APPAREIL MALE

Spermatorrhée sans érection. La moindre caresse cause une émission.

Début de gonorrhée. Peu de douleur mais beaucoup de chaleur. Douleur du méat.

APPAREIL FEMELLE

Dysménorrhée, flux très faible. Retard des règles avec douleur irradiant vers le dos et les hanches. Aphonie et pharynx comme à vif pendant les règles.

Convulsions épileptiformes pendant ou en lieu et place des règles.

Leucorrhée jaune intense.

Vaginisme rendant le coït difficile.

Crampes dans l'abdomen et les muscles des membres postérieurs pendant la gestation.

Menace d'avortement à étiologie émotionnelle.

Gros problèmes lors de la mise-bas : douleurs de faux travail , rigidité du col, Contractions désordonnées en remontant, en sablier, comme si l'utérus était comprimé (cf. Cham., Nux-v., Ust.). Atonie utérine complète avec col entièrement dilaté..

Convulsions puerpérales parfois précédés de contractions de muscles et d'ivresse.

APPAREIL LOCOMOTEUR

DOS

Courbatures. Le moindre effort fatigue.

Douleurs en profondeur de la nuque à la région lombaire.

Douleurs sous l'omoplate.

Les muscles n'obéissent pas à la volonté.

MEMBRES

Manque de force. Crampes et tremblements des divers muscles des membres.

Fatigue au moindre effort.

Perte de contrôle progressive.

Membres lourds ; mains chaudes.

Genoux faibles, pire en descendant.

Démarche ébrieuse.

Sensation de luxation de la rotule.

Luxation de la rotule notamment chez le chien (lorsqu'on peut encore la remettre en position)

VIII - INDICATIONS - EXEMPLES D'UTILISATION CLINIQUE :

Début et suite de grippe (cf Arn. Eup. perf.) , d'infections surtout s'il s'agit de virus neurotropes).

Rhume des foins (coryza, congestion de la tête, éternue violemment) < le matin.

Trac, troubles par anticipation avec diarrhée et immobilité (comme s'il avait les genoux coupés. (Arg-n. piétine sur place ou court en rond)

Troubles neuro-végétatifs fonctionnels.

Faiblesse musculaire, apathie, somnolence.

Catarrhe des séreuses, coryza,

Débuts de grippe

Diarrhée après émotion.
Paralysie agitante. Paralysies des nerfs moteurs, des sphincters.
Premiers stades de luxation de la rotule, lésion des ligaments croisés.
Serait un excellent médicament lors de paralysie, de tétanie d'herbage par hypomagnésiehémie, pour notre confrère Steingassner.

IX - RELATIONS MEDICAMENTEUSES

1 – COMPARAISONS

Pour le travail de mise-bas

Bell., Cham., Nux-v., Caul.,

Pour les troubles gynécologiques

Caul., Caust.,

Pour la peur de tomber

Bor

Pour le typhus, la peur de bouger

Gelsemium reste immobile parce qu'il se sent trop faible, Bryonia parce que tout mouvement lui fait mal.

Pour les paralysies

Caust., Cocc., Con., Cur., Nux-v., Phos.,

Pour les effets du brouillard

Hyper., Rhus-t.,

Pour les effets de l'orage

Lach., Nat-c., Phos., Rhod.,

2 – COMPATIBLES

Bapt., Eup-perf., Ip.

3 – COMPLEMENTAIRES

Arg-n., Sep.,

4 – ANTIDOTES

Atrop., Chin., Coff., Dig., Nux-m.,

5 – ANTIDOTE BIEN

Mag-p.,

X - CONCLUSION

1 - GRANDS SIGNES D'APPEL DU REMEDE

Remède le plus tremblant de la matière médicale

Epuisement et lassitude de tout le système musculaire avec paralysie partielle ou totale.

Trac avec genoux coupés et l'air idiot.

Ptose des paupières

Paresseux, somnolent et immobile (par faiblesse) mais insomniaque.

Mydriase

Coryza avec éternuements violents

Pouls faible, lent mais plein au repos, très accéléré à l'effort.

Nettement amélioré par une diurèse abondante et aqueuse.

2 - KEY-NOTES

Une pupille dilatée, l'autre contractée. Ptose des paupières

Lèvres sèches, fissurées

Expression prostrée, stupide.

Surdité et otite catarrhale avec douleur irradiant du cou à l'oreille moyenne.

Diarrhée post-émotionnelle.

Spermatorrhée sans érection.

Douleurs et parésies des muscles.

Pas de soif pendant la fièvre.

3 - PROFONDEURS D'ACTION DU REMEDE

Remède d'action lente et profonde.

Les symptômes surviennent lentement presque insidieusement puis tendent à la chronicité.

4 – CARICATURE – MNEMOTECHNIE

Le trac aux genoux coupé,

« L'émotion l'ébranle jusqu'au fondement d'où tremblement et spermatorrhée involontaire sans érection : Fait sa diarrhée après émotion. Ce qui lui donne un air stupide. Va mieux quand se sent de nouveau pisser abondamment ! »

XI - CAS CLINIQUES:

1 - LES CRISES D'ISIS

LE CAS:

La chatte « Isis » née le 1/9/91 a été stérilisée en février 1992. En décembre 1992 elle a présenté des ulcères à éosinophiles au niveau buccal, découverts lors de la vaccination. Le confrère les a soigné avec du StomorgylND et un régime de Hill's D/D.

Le 26/1/93 elle présente des crises épileptiformes traitées avec RelazineND, MellédrijlND et ValiumND : cela n'apporte aucun résultat. Les examens radiologiques et sanguins sont normaux.

La fréquence des crises est de 1 à 15 par jour avec des intensités variables. Description de la crise : au début la chatte bave, puis fait des "frisettes" comme un lapin 10 minutes avant, c'est-à-dire qu'elle a des tressaillements au niveau de la base des moustaches et que la lèvre supérieure frémit. Puis elle court et essaye de grimper au mur et tombe sur le côté. Elle fait ses besoins et reste la bouche ouverte. Elle est très raide et présente de petits tremblements. La durée d'une crise est de 3 mn en moyenne. Ensuite elle se relève et présente des difficultés respiratoires. Elle ne veut plus être touchée, ne mange pas, a peur de tout "comme si on la battait". Lors du traitement par

le confrère, pendant une semaine, les crises ont été très fréquentes avec certains jours des pauses de quelques minutes. Ensuite, jusqu'au 2 mars, elles se sont un peu espacées; ce qui permet une certaine récupération .

MOTIF DE LA CONSULTATION

La propriétaire vit seule, elle est très dépressive et angoissée et ne veut pas mettre sa chatte sous anti-épileptiques.

AUTRES SYMPTOMES RELEVES :

La chatte ne sort que la nuit.

Elle aime la baignoire humide mais pas la pluie.

Elle ne mange pas quand il y a un étranger dans la maison, se cache dans la salle de bain quand la dame a des visites et en sort dès que les gens en sont partis.

Elle a peur de l'aspirateur, d'une feuille que l'on déchire.

Elle transporte des objets de la maison voisine à chez elle : les deux maisons donnent sur une cour commune, ce qui permet à la dame de constater quand elle est absente que de menus objets sont passés dans la maison voisine et inversement; Les propriétaires font l'échange le soir .

REPERTORISATION :

Aversion à être dérangée : Répertoire de Kent, trad E. Broussalian p.27 : 2 remèdes seulement : *Bry.*; *Gels.*;

La propriétaire très dépressive, prenait la chatte tout le temps dans ses bras, la considérant comme un enfant, la regardant à tous les instants. La chatte ne supporte alors plus qu'on l'embête, ne ronronne plus et refuse les caresses.

Il reste à faire le diagnostic différentiel . Suivant la Matière Médicale de Vannier j'ai alors prescrit Gelsemium sur les observations suivantes :

- pour les crises : la chatte bave et tremble.
- diarrhée: suite de lait ou de changement alimentaire.
- frayeur au moindre bruit: elle tremble, a les pupilles dilatées puis se sauve en courant.
- absence de soif, mais chez le chat j'avoue ne pas en tenir vraiment compte.
- la nuit, la chatte bouge et inspecte la maison. La dame ne la voit jamais dormir.

Véronique **Delroise** ; Docteur vétérinaire

F 62 230 Outreau

2 - LA SIESTE DU TERRE-NEUVE

PREALABLE

Lors d'une conférence de présentation de l'homéopathie, Mademoiselle B... M... me demande si l'on pouvait faire quelque chose contre le trac de son mâle Terre-neuve, chien d'exposition qui lors des présentations restait immobile et tremblant au milieu du ring, comme obnubilé, incapable de faire un pas de plus et ne cherchant nullement à se défendre.

La réponse me paraissant évidente, je réponds que Gelsemium 30 CH donné la veille ou le matin une demi-heure avant l'épreuve, devrait faire l'affaire. Puis j'oublie cette anecdote.

LE CAS CLINIQUE

Lors d'une exposition quelques semaines plus tard, j'ai la surprise de voir apparaître Mademoiselle B... suivie d'un beau mâle Terre-neuve, qui au lieu de se laisser ranger avec les autres, pénètre franchement jusqu'au milieu du ring, bâille et s'allonge tranquillement avant de commencer à ronfler. Sa maîtresse, toute gênée, secoue son chien et le tire de force sur le coté. A peine arrivé là, l'animal se recouche et recommence sa sieste interrompue.

Son tour venu, il me fait comprendre la vérité profonde de l'adage « Pour vivre heureux, vivons couchés ! » et garde la position, rendant tout examen, donc tout classement impossible.

EXPLICATION

C'est mademoiselle B... qui en rougissant me donne l'explication du comportement de son chien. Elle avait acheté un tube de 80 granules de Gelsemium 30 CH. Craignant qu'une prise de quelques granules minuscules ne suffisent pour un animal de plus de 80 kg, elle avait donné le tout en trois prises, une la veille, une avant le départ et la dernière en arrivant sur le parking de l'exposition.

Aujourd'hui elle a appris trois choses sur l'homéopathie :

- 1 – On ne doit pas répéter les prises de remède même bien indiqué, sans raison sérieuse.
- 2 – Les hautes dilutions ne contiennent probablement plus de matière mais ne sont pour autant pas dénuées d'efficacité.
- 3 - Gelsemium peut avoir en haute dilution un effet Valium-like.

Jacques Millemann ; DVM ; F.- 67 250 Soultz-sous-Forêts

3 - DEUX CAS DE LUXATION DE LA ROTULE CHEZ LE CHIEN

1^{er} CAS

Le 1-12-90 Mr Herbert H... me présente Fierval, un montagnon des Pyrénées blanc mâle âgé de 3 mois 1/2. Le chiot a une croupe surélevée et un postérieur complètement droit. La palpation révèle le dessous des choses : la rotule gauche est luxée vers l'intérieur et gêne le repli de la patte. En étirant cette dernière, on arrive encore facilement à remettre la rotule en place. Un traitement de 8 jours avec Gelsemium 5 CH, deux granules matin et soir a permis au chiot de retrouver une démarche normale.

Pour lui permettre de courir les expositions canines, il a fallu encore traiter la truffe rose et lui permettre de retrouver la couleur parfaitement noire exigée par le standard. Cuivre-zinc Oligosol et Iode Oligosol ont permis d'obtenir le résultat escompté (Le premier a une action régulatrice de l'hypothyse, le deuxième de la thyroïde, or la mélanine est un dérivé du métabolisme de la thyroxine).

Jacques Millemann ; Dr. Vét. ; F – 67250 Soultz-sous-Forêts

2^{ème} CAS

Monsieur Bernard H... est gérant d'un magasin de diététique et par là-même sensibilisé à l'Homéopathie. Le 3-7-99 il me présente « Vitamine » petit modèle de Yorkshire mâle, de son vrai nom « Noé de ... ». J'ai oublié la rallonge, marque de sang bleu donc d'une certaine consanguinité. « Vitamine » est toujours avec Monsieur qui l'a eu à l'âge de 4 mois. Depuis que l'on a commencé à lui donner des restes de table, le chien refuse obstinément toute marque de nourriture industrielle. Il y a trois semaines, il est tombé de la table et a commencé à boiter.

L'examen clinique ne révèle rien d'autre qu'une certaine laxité ligamentaire et une luxation bilatérale de la rotule, vers l'extérieur. Cette dernière se laisse encore facilement remettre en place lorsqu'on étire la patte correspondante.

Gelsémium étant le seul remède de la matière médicale qui aie une luxation patellaire dans sa pathogénésie, je prescris **Gelsemium 9 CH** trois granules le matin pendant 8 jours.

Le 24 – 8 – 98 je revois « Vitamine ». La rotule droite est en place et tient bien. La rotule gauche se luxe encore facilement. Je demande de reprendre le traitement pendant 8 jours puis de tout arrêter.

Deux ans plus tard, lors de mon départ en retraite, « Vitamine » court comme un petit fou et a d'excellents aplombs arrière.

Jacques Millemann ; Dr. Vét. ; F – 67250 Soultz-sous-Forêts

N.B. Remarque importante

Le traitement homéopathique a des chances de réussir uniquement tant que l'on peut remettre la rotule en place à la main, lors de la consultation. Si les ligaments du coté luxé se sont déjà raccourcis et sclérosés, je pense qu'il vaut mieux intervenir par voie chirurgicale et par exemple transplanter la crête tibiale.

Jacques Millemann ; Dr. Vét. ; F – 67250 Soultz-sous-Forêts

4 - "RODERICK"

PRESENTATION DU CAS

Roderick est cheval pur-sang , né en 1998 (hongre)

Il est vu le 01 / 12 / 2000, soit 4 semaines après la castration.

La semaine dernière il était très affaibli, il ne voulait pas marcher, restait immobile.

Les genoux étaient comme bloqués, le gauche plus que le droit.

Son comportement : très calme. (c'est poulain mâle entier de Roos) , très doux et gentil.

Il a toujours été ainsi.

PREMIER TRAITEMENT

Sepia **30 CH** , 7 fois en 24 heures.

Le remède a été choisi pour la raison suivante: "les patients Sepia sont souvent des femmes qui ressemblent à des hommes", mais vraisemblablement aussi des "Hommes qui ressemblent à des femmes". Après castration la masse musculaire diminue notablement (féminisation?) . Je prerscris souvent ce remède, quand des problèmes apparaissent suite à une castration; et déjà deux fois pour des ennuis au genou ! Avec un succès rapide.

RÉSULTATS

Le 11 / 12 / 2000

Après 2 prises, il est de nouveau très bien. Ses muscles sont bien mieux !

Il se comporte à nouveau presque comme un "étalon"

Le 20 – 4 – 2001

Il va très bien: c'est un paquet de muscles.

Il est très énervé.

Tant qu'il était poulain, il était très courageux (en France)

À l'âge d'un an il est venu au Luxembourg: là on l'a trouvé très agité, comme s'il avait été battu. Mais il n'avait jamais été battu.

ANAMNÈSE COMPLÉMENTAIRE

N.B. : à la naissance on l'avait dit aveugle: il avait une peau devant les yeux. Deux jours plus tard, la cécité était partie et il voyait tout. Maintenant, voyait-il clairement tout ? Il semble que ce soit le cas.. Il réagit immédiatement lorsque l'on pointe un doigt vers son œil.

La peur qu'il avait à un an, l'a quitté lorsqu'il s'est retrouvé au pâturage avec d'autres yearlings: il était très calme et détendu.

En hiver, lorsqu'il avait 1 an et demi, il était très à l'aise et facile à manipuler, tant au pâturage qu'à l'écurie. À l'âge de 2 ans et demi, on l'a enlevé du pâturage et rentré à l'écurie. À ce moment, il n'était pas agité.

S'il était seul au pré, il était agité.

Lorsqu'on a enlevé les autres chevaux du pâturage, pris de panique, il est passé à travers toutes les cultures.

Maintenant, il est toujours frénétique quand il est seul.

Il est aussi agité quand il est avec d'autres chevaux. Un bruit ou un oiseau: et il part comme l'éclair.

Lorsqu'il marche derrière un autre cheval: Au moindre mouvement d'oreilles de cet animal, il veut rentrer à la maison.

Quand il marche devant, cela va bien mieux. Mais s'il passe un cyclisme, il est parti ! Il reste près de la route (il est alors à l'arrière du pâturage) si bien qu'il peut généralement observer la circulation. Les cyclistes qui passent tranquillement, ne l'inquiètent pas, mais il ne supporte pas les coureurs cyclistes.

S'il est à l'écurie, il est vraiment calme et détendu.

Il a peur des hommes.

Ses selles sont belles, un peu trop sèches quand il est à l'écurie, mais bien plus belle au pâturage. Il boit bien, de l'eau froide. Il a bon appétit.

"Il manque de confiance en soi", il a peu d'estime pour lui-même.

Il marche proprement avec des enfants, mais peut parfois être pris de panique.

On doit s'approcher de lui doucement et très gentiment.

À part cela, il n'a jamais été malade.

Quinze jours auparavant après s'être roulé, il a eu les grassets bloqués pour un peu de temps.

Il a l'œil clair et brillant; les paupières ne pendent pas.

DEUXIEME TRAITEMENT

Gelsemium MK

Réaction :Après trois prises (une par jour), il a été tout somnolent. Il a été plus calme par la suite. Maintenant, le cheval est bien moins peureux depuis ! Il se reprend nettement plus vite quand quelque chose survient.

Liesbeth Ellinger ; D.V.M. ; NL - Appeldoorn

5 - „**LEROY**“, **PUR-SANG HONGRE DE 11 ANS**

PRÉSENTATION DU CAS

Le 23 – 01 – 2004

Il faiblit soudain pendant une course. Son propriétaire le possède déjà depuis 6 ans. Ce genre d'incident est déjà survenu 4 fois, probablement à la suite d'un stress.

Ainsi, trois fois après une compétition: - il était alors très tendu
 - après à la maison, il allait bien mieux.

Il suit un entraînement très dur type Teettrennenil avec des exercices de „Grand Prix“. La semaine d'après un entraînement de compétition (quelques jours plus tard), il s'effondre.

Il a été tondu une fois (toute une affaire) et le jour suivant, pendant la compétition, il faiblit: le cavalier l'a ressenti tandis qu'il montait le cheval.

Pendant la compétition il s'était gonflé et avait couru au dessus de ses moyens habituels. Son état de faiblesse a persisté. Il subsiste encore aujourd'hui. La dernière course était en octobre/novembre.

La dernière fois, en mars 2003 cet état a duré jusqu'en juillet. Il a retrouvé ses facultés durant le mois de juin. Il courait comme s'il avait du porridge dans les pattes. On n'arrivait pas à retrouver le tonus nécessaire à l'entraînement: le cheval était et restait sans forces.

A l'écurie, il se sentait très bien, un peu introverti; un peu plus résigné pendant la course. Il était inutile d'exiger plus de lui: il n'en pouvait plus tout simplement. Il a l'air parfaitement normal par ailleurs.

À chaque fois, cela commence avec une enflure au membre postérieur. C'est d'abord la couronne, puis tout le paturon qui enfle. Ceci s'améliore progressivement. Après quelques mouvements, cela s'arrange passagèrement. En deux semaines, tout trouble a disparu.

Un examen sanguin ne révèle qu'une très légère forme d'anémie.

Ses forces reviennent progressivement. Les deux jours précédents, l'animal était „comme mort“.

La dernière fois, il s'est soudainement senti à nouveau en forme; il n'avait pas perdu beaucoup de forces.

Alors, on pouvait à nouveau tout faire de lui.

Il n'a jamais été malade.

Il a fait une fois une pododermatite.

Il a aussi eu une fois des coliques, exactement comme cette fois mais de façon bénigne. Ses selles ont toujours été des crottins.

Ce n'est pas un gros mangeur, il ne l'a d'ailleurs jamais été. D'habitude il laisse des restes. Il s'engraisse facilement.

À l'écurie, il est très propre. Il ne mange pas de paille.

Il n'a jamais boité.

Les sabots sont d'assez bonne qualité.

L'antérieur droit et un peu droit, le gauche plus plat.

Aux postérieurs, ils s'effritent à nouveau.

Sa peau souffre d'eczéma d'été. Le cheval est capable de s'écorcher toute la queue en se frottant; pour le moment, on l'a couverte avec une toile.

Il apprend vite.

On constate un changement au trot: il a des difficultés avec son corps. Il n'est pas naturellement rapide, particulièrement en ce qui concerne les postérieurs. Avant le „Grand Prix“ son dos n'était pas suffisamment fort, il avait un creux à l'emplacement de la selle. D'habitude on place la selle plus en arrière.

Après la course, ses muscles n'étaient pas raides.

Après l'effort on lui a donné du „NeutradoxND“ (Du citrate acide de sodium, un diurétique léger destiné à favoriser l'élimination de l'acide lactique musculaire formé pendant l'effort et éviter la rhabdomyolyse). Ce fut sans effets.

Quand on lui tresse la crinière ou la queue, il reste tranquille et détendu.

Dans un environnement particulier, il est tendu, il réagit fortement au bruit; pour cette raison, il court mieux en manège.

Il est souvent trop tendu du côté droit pendant la course. C'est encore pire lorsqu'il est mal fichu. D'ailleurs, il manque alors trop de ressort pour qu'on le monte.

Il n'a jamais eu la grippe.

Il est vacciné une fois par an en septembre/octobre.

Il n'a pas de mauvaises habitudes.

TRAITEMENT ET RÉSULTAT

On donne **Gelsemium 200 CH** une fois par jour jusqu'à apparition d'un changement.

Une semaine plus tôt, le lundi, on l'a monté une demi-heure après la prise de Gelsemium: il s'est déjà comporté différemment !

Il se portait bien mieux, se sentait plutôt un peu raide que mou; il trottait bien plus spontanément, bien plus volontiers.

Ceci a duré toute la semaine.
Il n'avait eu qu'une prise de Gelsemium 200 CH.

On l'a alors monté trois jours, puis deux jours: il s'est progressivement senti plus faible et plus fatigué.

Hier, il ne fut pas monté.

Prescription: s'il s'amollit à nouveau, on lui redonne une dose de Gelsemium 200 CH.
Liesbeth Ellinger, DVM; Appeldoorn (NL)

XII - BIBLIOGRAPHIE UTILISEE

1 – BOTANIQUE ET PHYTOTHERAPIE

BRUNETON, Jean : « **Pharmacognosy Medicinal Plants** » ; 2^{ème} édit., 1999; Lavoisier pub.

DELFOSE, Marc ; « **Drogues végétales et Plantes médicinales** » ; 1998 ; Association Pharmaceutique Belge, Service scientifique ; Bruxelles.

VONARBURG, Bruno : « **Homöotanik B. 4 - Extravagante Exoten** » ; 2001; Karl Haug Verlag; Heidelberg.

1 - MATIERES MEDICALES :

- BOERICKE William ; « **Matière Médicale** » ; 9^{ème} édition ; trad. G. Gueniot ; édit. Similia, 71 rue Beaubourg; 75003 Paris

- BOERICKE WILLIAM ; « **Homöopathische Mittel und ihre Wirkungen ; Materia medica** » ; 2002 ; 7. überarbeitete Auflage ; © Grundlagen und Praxis ; Autorenverband KG Leer

- BOGER C.M.; « **A synoptic key of the materia medica** » (avec répertoire);1987 Jain; New-Delhi;

- CLARKE J.H.; « **A Dictionary of practical materia medica** »; 3 vol.; 2^{ème} édition; 1984; B. Jain; New-Delhi.

- GUERMONPREZ M., PINKAS M. ET TORCK M. ; « **Matière Médicale Homéopathique** »; 1985 ; Ed. Doin; Paris

- GUERNSEY, Henry, N. ; « **Key-notes zur Materia Medica** » ; 1999 ; 2. überarbeitete Auflage, Herausgeber Stefan Reis ; Haug Verlag ;

- HODIAMONT G.; « **La Matière Médicale et les Remèdes Végétaux** »; 2^{ème} édition; 1985;Ed. Similia; Paris.

- KENT J.T.; « **Matière médicale homéopathique** »; 2 vol.; 4^{ème} édition; 1981; A.H.F..

- KOLLISTCH P.; « **Homéopathie; Matière Médicale, Thérapeutique** »; 1989; Ed. Hélios; Genève.
- MEZGER Julius; « **Gesichtete Homœopathische Arzneimittellehre** »; 2 T.; 9. verb. Aufl. ; 1991; Haug Verl. Heidelberg
- NASH, Eugène : « **Leitsyptome in der homöopathischen Therapie** »; Taschenbuchausgabe; 18. Auflage; 1995 ; Karl Haug Verlag; Heidelberg.
- NASH, Eugène : « **Repetitorium der Leitsyptome nach Körperregionen** »; Taschenbuchausgabe ; 1998 ; Karl Haug Verlag; Heidelberg.
- NASH, E.; « **Lokale Leitsyptome** »; Trad. enrichie : Schleimer J.; 1983 ; Edit. Johannes Sonntag; Regensburg.
- QUIQUANDON H.; « **Homéopathie Vétérinaire - Biothérapies** »; 1983; Le Point Vétérinaire; Paris
- REHMANN ABDUR : « **Handbuch des homöopathischen Arzneibeziehungen** » ; 2000 ; Haug Verlag; Heidelberg.
- STEINGASSNER Hans Martin : « **Homœopathische Materia Medica für Veterinärmediziner** » ; 1998 ; Wilhelm Maudrich Verlag ; Wien
- VERMEULEN, Frans; « **Concordant Materia Medica** » ; Merlijn Publishers; Haarlem; The Netherlands.
- VERMEULEN, Frans; « **Prisma ; The Arcana of Materia Medica illuminated** » ; 2^{ème} édition 2002; Emryss Publishers; Haarlem; The Netherlands.
- VOISIN H.; « **Matière Médicale du Praticien Homéopathe** »; 2^{ème} édition; 1980 ; Ed. : Maloine + L.H.F.
- VONARBURG, Bruno : « **Homöotanik B. 4 - Extravagante Exoten** » ; 2001; Karl Haug Verlag; Heidelberg.

2. REPERTOIRES :

- BARTHEL & KLUNKER ; « **Répertoire synthétique** »; 3 vol. Karl F. Haug Verlag; Heidelberg
- c- KENT J.T. ; « **Répertoire de la Matière Médicale Homéopathique** » ; Trad. Broussalian E. & coll.; 3^{ème} édition ; 1998 ; édit. Similia ; Paris
- SCHROYENS Frederik : « **Synthesis - Repertorium homœopathicum syntheticum** » ; Version 7,1 ; Homœopathic book publishers ; 1998 ; London